



Nancy Fraser États-Unis

Domination et émancipation : pour un renouveau de la critique sociale

27/11/2012, MC2 (Grenoble)

L'auteur

Nancy Fraser, philosophe, professeure de philosophie et de sciences politiques à la New School for Social Research (Loeb Professor of Philosophy and Politics), titulaire de la chair "Global Justice Chair" au Collège d'études mondiales à Paris et "Einstein Visiting Fellow" à Freie Universität (Berlin) est notamment l'auteur de *Qu'est-ce que la justice sociale ? Reconnaissance et distribution* (La Découverte, 2005 - 2011) et de *Le féminisme en mouvements. Des années 1960 au néolibéralisme*, tr. Estelle Ferrarese (La Découverte, 2012).

Livres traduits en français

Le féminisme en mouvements - Des années 1960 à l'ère néolibérale, traduit de l'anglais (États-Unis) par Estelle Ferrarese (La Découverte, 2012)

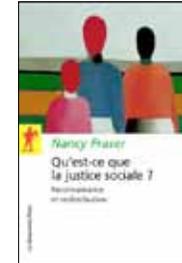
Pensées critiques : dix itinéraires de la revue Mouvements. 1998-2008, avec Etienne Balibar, Joan-W Scott, Jacques Rancière, collectif (La Découverte, 2009)

Qu'est-ce que la justice sociale ? : Reconnaissance et redistribution, traduit de l'anglais (États-Unis) par Estelle Ferrarese (La Découverte, 2005 ; 2^e éd. 2011)

Variations N° 4. Sciences sociales et engagement, avec Denis Berger, Estelle Ferrarese, Gérard Da Silva, collectif (Syllepse, 2003)

Zoom

Qu'est-ce que la justice sociale ? : Reconnaissance et redistribution, traduit de l'anglais (États-Unis) par Estelle Ferrarese (La Découverte, 2005 ; 2^e éd. 2011)



L'armée française distribue des portions sans porc à ses soldats musulmans. Un couple de lesbiennes demande et obtient, auprès d'un tribunal français, l'autorité parentale conjointe sur leurs filles. Des prostituées indiennes manifestent à Mumbai, brandissant des pancartes demandant «Pourquoi cette discrimination ?». Autant d'actes, institutionnels ou subtils, dont l'enjeu est la reconnaissance de l'autre, donnée,

octroyée, arrachée, refusée. La reconnaissance est aujourd'hui un concept central du débat politique. Mais dans quelle mesure celle-ci peut-elle s'intégrer à une réflexion normative sur la justice sociale ? C'est à cette question que répond la philosophe américaine Nancy Fraser, qui établit une distinction entre ce qu'elle appelle une politique de reconnaissance et une politique de redistribution. La première insiste sur l'égal respect dû à tous les membres d'une société, la seconde sur une redistribution équitable des biens et des ressources. Pour l'auteure, les conflits entre ces deux orientations sont politiquement paralysants et théoriquement insatisfaisants. En affirmant qu'une démocratie radicale consiste à reconnaître le caractère multiculturel et sexué des sociétés modernes sans figer les identités des différents groupes ni renoncer à l'engagement historique de la gauche en faveur de l'égalité économique et sociale, elle vise à la réconciliation de la gauche culturelle et de la gauche sociale. Pour cette raison, cet ouvrage de philosophie politique est, à bien des égards, un livre politique.

Le féminisme en mouvements - Des années 1960 à l'ère néolibérale, traduit de l'anglais (États-Unis) par Estelle Ferrarese (La Découverte, 2012)



Vue d'aujourd'hui, l'histoire du féminisme américain depuis les années 1960 apparaît comme un drame en trois actes. Dans un premier temps, le mouvement de libération des femmes naît comme une force insurrectionnelle visant à faire voler en éclats une politique technicisée et un imaginaire social-démocrate qui avait occulté l'injustice de genre. Ensuite, alors que les énergies utopiques commencent à s'épuiser, le féminisme est aspiré par la politique de l'identité. Ses élans transformateurs se trouvent canalisés vers un nouvel imaginaire politique qui place « la différence » au premier plan. Passant de la redistribution à la reconnaissance, le mouvement déplace son attention vers la politique culturelle au moment où un néolibéralisme naissant déclare la guerre à l'égalité sociale.

Enfin, depuis que le néolibéralisme est entré en crise, les conditions semblent réunies pour voir un féminisme revigoré rejoindre d'autres forces d'émancipation cherchant à assujettir des marchés déchaînés à un contrôle démocratique. Ainsi, le mouvement pourrait récupérer son esprit insurrectionnel tout en approfondissant les idées qui le caractérisent : sa critique structurelle de l'androcentrisme inhérent au capitalisme, son analyse systémique de la domination masculine et ses propositions d'amendements, informées par le genre, de la démocratie et de la justice.

Écrits entre 1984 et 2010, les articles qui composent ce livre donnent à lire la trajectoire théorique et politique d'une théoricienne féministe majeure de notre temps.

Pensées critiques : dix itinéraires de la revue Mouvements. 1998-2008, avec Etienne Balibar, Joan-W Scott, Jacques Rancière, collectif (La Découverte, 2009)



Initialement parus dans la rubrique « Itinéraire » de la revue *Mouvements*, les entretiens réunis dans cet ouvrage retracent le parcours intellectuel de dix figures centrales de la réflexion politique et théorique contemporaine : cinq femmes et cinq hommes reconnus pour leur engagement à gauche et pour leur contribution à la pensée critique. Ces dix portraits dessinent les coordonnées politico-intellectuelles de *Mouvements*, mais aussi les contours d'un paysage plus général - parmi d'autres possibles : celui des transformations de la pensée critique depuis dix ans. Où l'on constate par exemple la montée en puissance du thème de la démocratie et de la citoyenneté dans un espace intellectuel qui fut durablement marqué par le marxisme, la centralité croissante de la question du genre, l'émergence de la problématique de la reconnaissance, mais aussi les tensions et les articulations possibles entre gauche « sociale » et gauche « culturelle ». Ce livre voudrait témoigner du travail souvent souterrain d'une pensée critique vivante et articulée au débat et à l'action politiques.

Variations N° 4. Sciences sociales et engagement, avec Denis Berger, Estelle Ferrarese, Gérard Da Silva, collectif (Syllepse, 2003)



La quatrième livraison de *Variations* prend à bras le corps la question de l'engagement théorique et politique. L'influence de la sociologie critique de Bourdieu, l'actualité de l'École de Francfort, le féminisme, la psychanalyse, la référence à un Marx vivant au-delà des marxismes et la critique de l'art nous permettent de sortir d'un débat sociologique trop souvent aut centré, afin d'inventer une nouvelle perspective de transformation sociale. Cette démarche interdisciplinaire et engagée est soutenue par des regards étrangers - italiens, nord-américains, allemands - afin d'échapper aux habitudes de pensée. Au moment où la crise de la gauche se combine avec l'essor de mouvements sociaux et altermondialistes prometteurs, *Variations* continue à alimenter le chantier de la reconstruction intellectuelle d'un projet d'émancipation.